



Amapp du Gévaudan
<http://www.mappemende.org>
amapp-gevaudan@mappemende.org

P E T I T E S J A N N O N C E S

À PROPOS DES COMMANDES à LA FERME DE TOULOUSSETTE (PORC ET CHARCUTERIE) : IL FAUT DORÉNAVANT LIBELLER VOS CHÈQUES à L'ORDRE DE « GAEC TOULOUSSETTE »

DES PATATES POUR LES RESTOS DU COEUR !

Bientôt la récolte en Margeride sur les terres de Jean-Baptiste et Alexis (fin septembre début octobre). Préparez vos Bêches !

PETIT RAPPEL DU RÈGLEMENT...

- en cas d'oubli de retrait de marchandise auprès des paysans...

L'amappien contacte le paysan concerné.

Tous deux trouvent un arrangement.

Si l'amappien ne contacte pas le paysan, le panier est « perdu ».

Attention, la marchandise oubliée sur le marché ne sera plus récupérée par les responsables de distribution (et rendue à l'amappien « oublieur »)

- amis paysans : pensez à ne pas oublier les commandes !!!

Prochains marchés

pour les légumes : *tous les mercredis*

pour le lait+fromage de vache, les oeufs : *le mercredi 3, 17 et 31 octobre, 2012*

grand marché avec tous les paysans : *le mercredi 17 octobre 2012*



le petit bulletin de liaison de l' Amapp du Gévaudan « N°14 » septembre 2012

Appauvrissement de la biodiversité des prairies

Par Les herbes de Margeride

“Depuis plusieurs décennies, des scientifiques et des associations de défense de l'environnement tirent le signal d'alarme au sujet de la raréfaction préoccupante d'espèces dites « banales » de la flore et de la petite faune des nos campagnes. Nous le constatons nous-même, bien que nous vivions dans une région relativement préservée.

Ces mises en garde basées sur la diminution, ou la disparition d'espèces autrefois communes d'insectes, d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux et de plantes sont pour la plupart restées lettre morte .

Le grand public ne s'y intéresse pas et les partisans de l'agriculture industrielle, à tous niveaux, n'y voient qu'une gêne à la politique productiviste du « toujours plus » :

Plus d'UGB* par hectare qui impliquent le remplacement des prairies traditionnelles par des surfaces toujours plus importantes de cultures de graminées à fort rendement.

Sous la main ce mois-ci :

Valérie et Claude Chausse

Appauvrissement de la biodiversité des prairies

GAEC dé Pin

La fin du tunnel

La pensée sauvage

Drôle d'année

Plus d' « open-field »* propice à la mécanisation et à l'usage d'engins toujours plus lourds et plus puissants, permettant de travailler plus vite pour des rendements toujours à la hausse : « Le temps, c'est de l'argent ! »

Plus d'engrais azotés pour une pousse rapide et plus d'épandage de lisiers dont on ne sait plus trop que faire, au vu des quantités produites. Les premiers ont pour effet d'éliminer des espèces végétales à fort pouvoir nectarifère et médicinales pour les animaux. Ces plantes sont d'une part étouffées par la pousse rapide des graminées semées et par ailleurs, ne supportent pas des doses importantes d'apport en azote. Les seconds génèrent un cercle vicieux car les épandages excessifs favorisent l'apparition de plantes acidophiles indésirables telles les rumex, venant concurrencer l'herbe cultivée.

Dans ce cas, la solution ? Des traitements à grand renfort d'herbicides chimiques puissants, seuls capables de venir à bout de cette flore aussi résistante qu'invasive ?

A toutes ces « joyeusetés », il faut ajouter la suppression des haies et des vergers, « tâches » dans le bel « open-field » précédemment évoqué.

Les apiculteurs ont à leur tour lancé l'alerte, recevant une écoute à peine plus attentive que leurs prédécesseurs. Ils ne peuvent que dénoncer les nouvelles pratiques agricoles nées de la P.A.C* et constater, année après année, la disparition des prairies naturelles, les fauches de plus en plus précoces, l'élimination de zones (ex : haies et bosquets) propices aux plantes et arbustes pourvoyeurs de la diversité des pollens et des nectars. Ils sont toujours plus nombreux à faire part de mortalités anormales d'abeilles, de l'apparition de nouveaux ravageurs des ruchers, du remplissage problématique des leurs rayons à miel.

Quelques paroles d'un sage à méditer :

« Quand toutes les plantes et les bêtes auront disparu, viendra la fin de la vie et le début de la survivance. Elle fera mourir l'homme d'une grande solitude de l'esprit. Ce qui arrive aux plantes et aux bêtes arrive bientôt à l'homme... »
Seattle.

DE BOUCHE À OREILLE (une citation en langue d'oc)

Cal prene lo temps como ven e las gens como son. Il faut prendre le temps comme il vient et les gens comme ils sont.

Heureusement des agriculteurs ont pris conscience que pour produire une alimentation de qualité, ils devaient préserver les spécificités de leur terroir et maintenir notamment leurs prairies naturelles. Souhaitons qu'ils soient de plus en plus nombreux. »

Valérie et Claude Chausse

*UGB : Unité Gros Bétail
*Open-field : Champ « ouvert » du type pratiqué dans le Middle West américain et importé en Europe, entre autres.
*P.A.C : Politique Agricole Commune

**VALÉRIE ET CLAUDE
SERONT PRÉSENTS SUR
LE GRAND MARCHÉ DU
14 NOVEMBRE
LEURS TISANES, HERBES,
CONFITS ET SIROPS
SONT EXCELLENTS !
PASSEZ-LEUR COMMANDE
DÈS MAINTENANT
(FICHE DE COMMANDE
SUR LE SITE DE
L'AMAPP)**

RECETTE

UNE CRÈME AU CONFIT DE ROSE, un dessert frais, simple et raffiné

Inspiré d'un flan libanais, syrien et palestinien, le **MOUHALABIYA**

1 litre de lait du GAEC dé Pin

4 c. à s. de confit de rose des herbes de Margeride

4 c. à s. de fécule (type maïzena)

Des pistaches ou des amandes ou des noisettes concassées

Diluer 4 c. à s. de maïzena avec 20 cl de lait froid et laisser de côté. Chauffer le reste du lait à ébullition, ajouter le confit. Bien battre. Verser le mélange lait/fécule.

Remuer constamment jusqu'à nouvelle ébullition et laisser cuire encore 3 minutes à feu doux. Attention, ça brûle facilement au fond ! La consistance doit être épaisse mais bien coulante. Verser de suite dans des ramequins individuels, plus larges que profonds. Mettre au frais 3-4 heures.

Saupoudrer généreusement de pistaches, amandes ou noisettes. Déposer une touche de confit de rose sur votre crème...

A u G A E C d é P i n

« Nous avons eu le trophée Lozère Gourmande (concours qui a lieu tous les deux ans) : nos produits apparaîtront donc dans le catalogue édité par la Chambre de Commerce et des Métiers.

A la ferme, on voit le bout du tunnel... de la construction du bâtiment tunnel (186m2). Reste à poser la bâche...

Morgan et Jason, nos ados ont bien soulagé le travail de la ferme (foins et clôtures).

On a par ailleurs participé au festival de Langlade avec satisfaction malgré une météo mitigée. »

Martine

Dans le potager de Laurent

« Les premiers froids ont fait leur apparition... Très vite ils ont été rattrapés par les beaux jours qui vont vous donner à déguster encore un peu de légumes estivaux.

Drôle d'année pour nous les jardiniers : de grosses chaleurs avec des nuits fraîches, un printemps pluvieux, du coup des résultats mitigés. Des légumes décalés dans la saison !

Encore un bon mois de travail et ensuite on va retrouver un rythme un peu plus calme. L'Amapp a été bien calme aussi cet été. J'espère que l'on va retrouver plein de monde en cette belle saison qu'est l'automne. »

Laurent